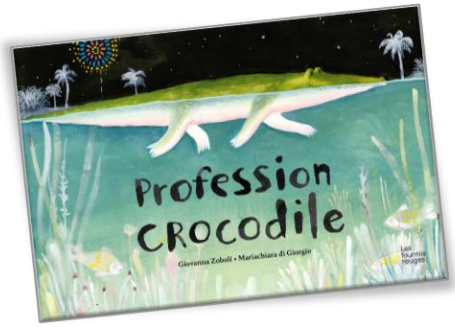


Profession Crocodile

Auteur / Illustrateur : Giovanna Zoboli-
Mariachiara di Giorgio Catégorie : cycle 2
Editeur : Les fourmis rouges

PRESENTATION :

Les crocodiles sont comme tout le monde, chaque matin, ils mettent leur réveil à sonner et se brossent les dents avant de partir au travail. Comme tout le monde ou…presque.

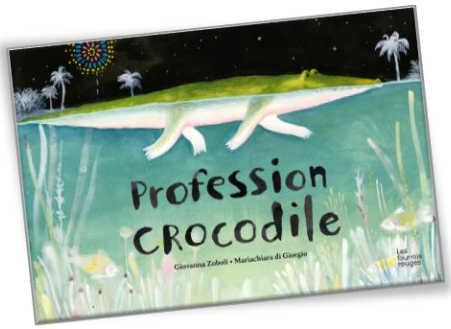
Une histoire sans paroles avec de magnifiques images, pleines de détails et de surprises !

ELEMENTS POUR UNE LECTURE LITTERAIRE :

« Profession crocodile ». Le titre, si on y prêtait attention, donnerait tout de suite le fin mot de l'histoire. Ce crocodile, qui est un vrai crocodile, vert avec une grande queue et quatre pattes minuscules, mène au milieu des humains une vie humaine. Et c'est seulement dans le cadre de sa profession qu'il devient un vrai crocodile de zoo. Le titre interroge dès le début, mais on laisse volontiers cette question en sursis pour se plonger dans l'univers de l'album.
Dans les premières pages, on voit le crocodile seul, dans son appartement, dans chacune des étapes de sa routine matinale. C'est un crocodile, dans un contexte humanisé urbain, mais cela ne surprend pas, de nombreux autres albums utilisent l'anthropomorphisme pour questionner notre société. Les détails des préparatifs de ce crocodile se montrent ainsi très humains : il rêve de vacances, se lève en cherchant ses chaussons du bout des pieds, il regarde les oiseaux par la fenêtre alors qu'il est aux toilettes, il regarde dans la glace sa « tête du réveil » …Tout semble calme, tranquille, routinier. Le crocodile est seul et solitaire sans que cela semble pesant. Les couleurs sont chaudes, son intérieur agréable et il semble aimer les bonnes choses, comme en témoignent le bon petit déjeuner et son souci de la couleur de la cravate.
Dès la sortie de l'appartement, on entre dans une deuxième atmosphère : le quartier ; celui-ci est peuplé d'humains. Des humains qui vaquent à leurs activités habituelles, avec la diversité caractéristique des sociétés. Foule d'humains que le crocodile traverse mais avec laquelle il n'a que des rapports superficiels : il salue poliment son voisin, il se fait éclabousser (volontairement ?) et vocifère, injurie une personne qui ne l'entend pas. Dans l'indifférence générale, le regard d'une petite fille au feu rouge et l'automobiliste agacée font cependant se poser la question de l'intégration du crocodile dans cette société.

Puis vient le métro, sa foule de passagers, l'attente solitaire au milieu des publicités et de solitudes unies par le seul lien géographique de l'instant. Ils sont ensemble au même endroit mais chacun dans son univers. L'un lit un bouquin, un journal, l'autre écoute de la musique, mange, dort, beaucoup attendent, simplement plantés là. Dans l'entassement du wagon, on s'aperçoit que d'autres animaux sont présents : une girafe, un hippopotame, un orang outan… Le crocodile semblait être un cas isolé, finalement, ils sont nombreux, ces animaux humanisés. Mais qui sont-ils alors ?

A la sortie du métro, une nouvelle phase s'ouvre. Le crocodile commence à entrer en interaction avec d'autres personnes. Il n'est plus seulement en transit au milieu d'autres personnes en transit : il achète un bouquet de fleurs (pour qui ?), un poulet rôti. Il ignore la pâtisserie. Puis viennent des interactions plus fortes : il salue amicalement le commerçant oriental et dépose son bouquet à la fenêtre d'une femme (a-t-il une réponse de la femme aimée ? Ont-ils échangé quelques mots ? Quelle est leur relation ?)



Profession Crocodile

Auteur / Illustrateur : Giovanna Zoboli-Mariachiara di Giorgio Catégorie : cycle 2
Editeur : Les fourmis rouges

Lorsqu'il arrive au zoo, la surprise est de taille de voir des animaux enfermés. Pourquoi ceux-là sont en cage alorsque d'autres sont en liberté ? Des détails interpellent : un singe lit en ayant de vouloir contredire son voisin, un autre est au téléphone, deux autres discutent : ils ont l'air bien plus en interaction que tous ceux qui ont été croisés à l'extérieur.

La chute peut être comprise dès le vestiaire pour qui connait les milieux professionnels sportifs avec ce vestiaire et tous les casiers. On retrouve l'atmosphère du début : préparatifs méticuleux et organisés, seul dans le vestiaire mais pudiquement couvert de sa serviette quand même, échauffements consciencieux. Et enfin, en dernière page, la réponse à tout. Crocodile est une profession.

ELEMENTS POUR UN DISPOSITIF ELEVE:

- **Lire seul et échanger ensemble**. Du fait de la particularité de l'album, il n'y aura pas d'obstacle lié à l'accès au texte. Toutefois, tout étant basé sur l'image, il est indispensable que chaque élève puisse avoir un contact individuel et direct avec l'image originale lors de la lecture : l'utilisation de photocopies fera perdre la poésie de cet ouvrage et une projection collective ne permettra pas à l'élève de lire à son rythme : découvrir un indice, se poser des questions, revenir en arrière, mais cette modalité pourra être utilisée lors d'une discussion commune autour d'une page.

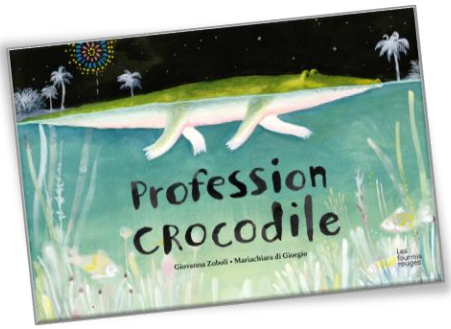
Cet ouvrage peut être donné à lire de manière individuelle et faire l'objet ensuite de discussions et de débats qui permettront d'expliciter les inférences et les interprétations possibles. L'album laisse supposer beaucoup de choses sans donner les réponses. Une question qui peut être posée «Qui sont les animaux dans l'histoire ? »

- Proposer un enseignement explicite de la lecture d'image,
- Proposer un travail sur les inférences et les interprétations : description de la ville, des actions quotidiennes, ritualisées en enseignant le lexique approprié.
- Anticiper sur la suite de l'histoire, imaginer la profession du personnage, sa vie, son caractère, en utilisant les indices visuels.

- **Imaginer les pensées** et les sentiments du personnage ou des personnages : que se dit-il devant son miroir le matin? Quand il sort dans la rue ? Devant la vitrine du magasin de produits de beauté ? A quoi pense l'automobiliste qui l'éclabousse ? Il s'agit de rendre explicite les inférences

A quoi pensent les deux visiteurs du zoo devant le crocodile ? (ils étaient dans le métro avec lui) L'ont-ils reconnu ? Sont-ils étonnés ? Impressionnés ? Peut-on imaginer que l'enfant soit impressionné de voir un crocodile alors qu'il en croise dans la rue avec indifférence ?

- **Imaginer les dialogues entre les personnages**
- **Choisir une scène**, donner les bruits et les odeurs du lieu. L'album est rempli d'odeurs (le poulet, le bouquet entre autres) plus ou moins indiquées. Un travail explicite sur les inférences est à conduire. Le bruit est également très présent. On peut imaginer la création d'un paysage sonore.



Profession Crocodile

Auteur / Illustrateur : Giovanna Zoboli-Mariachiara di Giorgio Catégorie : cycle 2
Editeur : Les fourmis rouges

•

MISE EN RESONANCE:

→ Solitude
→ Ville
→ Scénario : chute surprenante : *Loup noir* (Ed Casterman)
→ Différences, regard des autres : « *Etranges étrangers*, Jacques Prévert
→ Albums sans texte

OBSTACLES POSSIBLES POUR L'ELEVE:

- L'absence de textes rend obligatoire une lecture d'image efficace. Or, comment lire une image ? Comment trier les informations essentielles et le superflu ?
- L'album ne présente pas de texte : tout se lit dans l'image, tout se construit avec l'image. Le travail de prise d'indices et d'inférence est important.
- Mélange de style : entre album et BD. Tout l'album est organisé à la manière d'une bande dessinée : chaque vignette représente une séquence et le lecteur comble seul les « trous » entre chaque image. Toutefois, la grande double page illustrant la sortie du crocodile hors de son immeuble a une lecture particulière : les vignettes sont en fait fractionnées par les éléments verticaux séparant l'image elle-même : la cabine de l'ascenseur, le mur de l'immeuble et les piliers de la voie aérienne. Ce procédé sera encore utilisé à la fin de l'histoire lors de l'échauffement. Il semble qu'il y ait plusieurs crocodiles, mais ce serait plutôt toujours le même faisant les différentes actions.

De plus, contrairement à une bande dessinée qui indique les onomatopées et bruits divers, le livre est rapidement silencieux. Au départ, le réveil (DRIIIINNN), la porte de l'appartement qui claque (SBAM), et le léger tintement des clés (TLIN TLIN) sonorisent les séquences. Mais rapidement, dès cette fameuse double page où un PEEEEFFF et un WROOOOOOOOOOOM indiquent les bruits des machines (mais dans un style graphique qui fait penser à des enseignes), rien ne donne la moindre indication de bruit. L'album est muet, c'est au lecteur de créer l'univers sonore à partir des indices de l'image (les petites notes au-dessus de la radio dans la cuisine ou devant la bouche du cycliste) mais surtout de ses connaissances : les oiseaux, l'arrière-cour d'un immeuble par un matin ensoleillé, la roue de voiture passant dans la flaque, la foule, le métro, les vociférations.